

L'INDEPENDANCE DU GHANA

I- Généralité :

Dès 1945, le Nigeria, la Gold-Cost, la Gambie, en 1948 la Sierra Leone avaient reçu des constitutions locales qui leur donnaient un système représentatif et des responsabilités internes, première étape vers le « self government ».

A partir de ces réformes put se développer la vie politique : c'est la Gold Cost qui prit la tête du mouvement, grâce à l'énergie de son leader N'Krumah. En 1947, celui-ci rentra à Accra. Il venait d'achever ses études en Angleterre et aux Etats-Unis.

Après la répression anglaise de 1949, il avait été emprisonné, comme Jomo Kenyatta. Mais son pays avait obtenu en 1951 une nouvelle constitution, lui accordant l'autonomie. Sorti de prison triomphalement, N'Krumah assistait à l'immense succès électoral de son parti. Il était nommé aussitôt « Chef des services du Gouvernement », bientôt, en 1952, Premier Ministre.

Les Anglais croyaient s'être gagné N'Krumah : ils se trompaient. Aussitôt, celui-ci, fort de l'appui unanime de son peuple, exigeait l'africanisation immédiate du gouvernement et du Parlement tout entier, ainsi que de l'administration.

Il obtint gain de cause et, en 1954, le premier Etat entièrement africain, issu d'un pays colonial existait en Afrique. Après les élections triomphales de 1956, N'Krumah obtenait en 1957 l'indépendance de son pays, qui reprenait le vieux nom du premier Empire Ouest-africain de Ghana.

II- Portrait de N'Krumah :

« N'Krumah a un grand front étroit et un peu dégarni ; il est de taille moyenne et souple, il a des gestes gracieux et assurés, tous ses mouvements sont aisés, ont de la force et du magnétisme.

Il ne prend pas d'airs importants, mais ne montre pas non plus une réserve exagérée... Il peut travailler de longues heures sans donner de signes de fatigue, et sais donner une humeur presque toujours égale... Il se lève à six heures pour expédier son travail courant, puis reçoit pendant une heure tous ceux qui veulent le voir. C'est la tradition des leaders africains. N'importe qui peut le voir il vient des centaines de personnes vers 9 heures, il se rend au siège de son parti et y reste souvent plusieurs heures. Puis il se rend à son bureau de premier ministre ou à l'assemblée législative s'il y a une session. Il y fait son travail administratif et parlementaire. Il rentre chez lui, dine rapidement, tient des conférences ou travaille à nouveau jusqu'à minuit ».